

1.	Record Nr.	UNISA990006147370203316
	Autore	UNAMUNO, Miguel : de
	Titolo	La agonía del cristianismo / Miguel de Unamuno
	Pubbl/distr/stampa	Madrid : Espasa Calpe, 1966
	Edizione	[4. ed.]
	Descrizione fisica	144 p. ; 18 cm
	Collana	Colección Austral ; 312
	Disciplina	230.1
	Soggetti	Cristianeimo
	Collocazione	VI.7. COLL.26/ 14
	Lingua di pubblicazione	Spagnolo
	Formato	Materiale a stampa
	Livello bibliografico	Monografia
2.	Record Nr.	UNINA9910495837503321
	Autore	Balibar Étienne
	Titolo	De la terreur à l'extrême violence / / Petar Bojani, Guillaume Sibertin-Blanc
	Pubbl/distr/stampa	Toulouse, : EuroPhilosophie Éditions, 2017
	ISBN	979-1-0959-9008-6
	Altri autori (Persone)	BojaniPetar CapdevilaNestor ChignolaSandro EnnsDiane EspositoRoberto FerrarisMaurizio IvekoviRada Krtolicalgor MilisavljeviVladimir Sibertin-BlancGuillaume
	Soggetti	Humanities, Multidisciplinary Philosophy violence

politique
guerre
souveraineté
colonisation

Lingua di pubblicazione

Francese

Formato

Materiale a stampa

Livello bibliografico

Monografia

Sommario/riassunto

La violence, dans l'unification de son signifiant et dans la distribution de ses manifestations, dans la communication de ses mécanismes ou la différenciation de ses effets, demeure au centre des préoccupations de la pensée politique. La philosophie politique moderne l'a posée comme l'état premier à partir duquel, et face auquel devaient être déterminées les conditions de la vie collective sous une institution civile ; la violence devenait un moment paradoxalement constitutif, toujours déjà présumé comme cela même qu'il fallait refouler, tenir à distance, ou civiliser, pour rendre possible son autre, État, Société, ou Liberté. La philosophie contemporaine ne cesse d'être convoquée par des situations et des conjonctures qui nous obligent à réinterroger les significations politiques de la violence à partir de ses seuils « impolitiques », et à réexaminer les partages topiques que l'on supposait permettre de fixer des bornes à la violence en en différenciant les économies, ou de garantir sa consistance politique en dialectisant les oppositions des contre-violences, et les transformations institutionnelles et subjectives correspondantes : les partages du privé et du public, du physique et du symbolique, du social et de l'étatique, du droit et de la police, du national et de l'international, du religieux et du laïc, etc. En revenant aussi bien sur les textes de nos différentes traditions philosophiques que sur les conjonctures passées et présente qui en convoquent le réexamen critique, ce sont ces zones impolitiques, d'indiscernabilité ou d'indécidabilité, que les contributions ici rassemblées proposent de soumettre à nouveau à la réflexion, lorsque l'institution de la violence (sa codification, sa symbolisation, sa régulation) se heurte à de l'in-instituable, ou lorsque la politisation de la violence bascule dans son contraire et tend à « libérer » une violence intraitable.